

Numéro 138

06 juillet 2020



Gestion des adventices :

L'agronomie pour aider la chimie

Colza :

Les leviers à mettre en place à l'implantation de la culture

Conseil collectif rédigé sur la base de notre réseau d'observations en parcelles du début de semence et du BSV Ile-de-France n°19 du 23/06/2020. Sont concernés par la prescription les agriculteurs de la Région Ile-de-France.

Les caractéristiques des produits cités peuvent être retrouvées dans le guide culture Info.plaine - Interventions de printemps. Si aucune lutte alternative n'est mentionnée, cela signifie qu'elle est inappropriée.

Document rédigé par :

Sabine SNYDER
06 74 94 97 80

Romain BERRUEE
06 08 89 20 80

Service Agronomie

418 Rue Aristide Briand
77350 LE MEE SUR SEINE
Tél. : 01 64 79 30 75
Fax : 01 64 37 17 08

www.ile-de-france.chambagri.fr
OPE.COS.ENR.15-3. 19/10/18

Avec le soutien financier de :



GESTION DES ADVENTICES : L'AGRONOMIE POUR AIDER LA CHIMIE

La gestion des graminées automnales reste compliquée dans un contexte de résistance, d'absence de réelle nouveauté chimique et de retrait ou restriction des matières actives.

Les situations non maîtrisées en ray-grass se retrouvent à nouveau cette année ainsi que des situations difficiles en vulpins.

Il faut trouver la raison de ces échecs, soit dans les conditions d'application des herbicides, l'apparition de résistances mais aussi l'effet du système de culture et de votre historique parcellaire.

L'impact sur le rendement est réel sur certaines parcelles !

▲ Raisonner au niveau du système de culture, c'est-à-dire sur la durée

Raisonner une stratégie agronomique et chimique sur minimum 5 ans basée sur les principes de la protection intégrée est une voie possible : il faut oser se projeter jusqu'en 2025 !

Trouver la raison de ces échecs dans les 5 dernières années : un enherbement qui impacte le rendement aujourd'hui est la conséquence de pratiques et donc d'un historique parcellaire.

Ce salissement est à gérer sur le moyen terme en établissant une stratégie combinant agronomie, herbicides voire désherbage mécanique (automne et printemps, alternance des modes d'action) sur les 5 années à venir.

Pour contrôler une ou des adventices, il faut raisonner à l'échelle de la succession de cultures, de la gestion des intercultures et des itinéraires techniques.

Pour chaque parcelle ou groupe de parcelles, il est important de définir les leviers agronomiques utiles pour éviter une spécialisation de la flore et réduire au mieux le stock d'adventices.

Un simple diagnostic est à faire avec les questions suivantes :

- quelles adventices posent problème sur ma parcelle ?
- quelles pratiques sont à l'origine de la flore (historique parcellaire) ?
- quelles sont les solutions agronomiques appropriées pour réduire cette flore ?

▲ Elaborer une stratégie de gestion des adventices

▲ Identifier la flore adventice grâce au tour de plaine

Observer les parcelles en ce moment pour identifier les adventices présentes. Enregistrer cette information est indispensable pour définir la stratégie agronomique la plus efficace pour les années à venir. C'est bien avant de décider de son assolement qu'il faut réaliser ce diagnostic.

▲ Connaître son ennemi pour choisir les meilleurs leviers agronomiques

Pour choisir les solutions agronomiques les plus adaptées, il est nécessaire de connaître pour chaque adventice : les périodes de levée préférentielles, le taux annuel de décroissance (TAD), la profondeur de germination.

Consulter le site :

<http://www.infloweb.fr>

pour obtenir facilement des informations sur la biologie et les moyens agronomiques et chimiques de lutte des adventices.

Adventices	Périodes de levée principales	Taux Annuel de Décroissance	Profondeur de germination des graines
Agrostis jouet du vent	sept-déc	36 %	Superficielle
Folle avoine	sept-oct / fév-mars	71 %	Profonde
Brome stérile	août-oct	95 %	Superficielle
Pâturin annuel	août-mai	50 %	Superficielle
Ray-grass Anglais	août-oct / fév-mai	61 %	Superficielle
Vulpin des champs	sept-nov / fév-mars	70 %	Superficielle
Chénopode Blanc	mars-juin	35 %	Moyenne
Ethuse cigüe	sept-oct / fév-avril	41 %	Profonde
Fumeterre officinale	août-oct / fév-avril	31 %	Moyenne
Gaillet grateron	sept-nov / fév-mars	81 %	Moyenne
Géranium (divers)	août-oct	22 à 95 %	Moyenne
Matricaire camomille	août-oct / fév-mars	34 %	Superficielle
Mercuriale	mars-juin	31 %	Moyenne
Morelle noire	mai-juillet	25 %	Moyenne
Renouées (diverses)	fév-mai	23 à 43 %	Moyenne à profonde

(source : INRA Dijon)

Les leviers agronomiques sont connus mais restent à utiliser en cohérence en fonction des caractéristiques biologiques des adventices qui posent problème :

- diversité des périodes de semis (succession de cultures, alternance cultures d'hiver et de printemps),
- retard des dates de semis en blé,
- positionnement (éventuel) du labour dans la rotation,
- positionnement des déchaumages et des faux-semis,
- favoriser la concurrence de la culture sur les adventices ou faciliter cette concurrence par une culture associée,
- utiliser les potentiels d'étouffement des cultures (ex. : orge d'hiver) et des cultures intermédiaires.

L'ensemble de ces leviers agronomiques représente des moyens de lutte préventive. Les efficacités peuvent être variables en fonction des conditions pédoclimatiques.

Il est indispensable d'utiliser dès que possible un maximum de leviers pour cumuler leurs effets et surtout de penser leur utilisation sur le long terme.

L'impossibilité d'utiliser un des leviers implique nécessairement une utilisation plus importante des autres leviers agronomiques (exemple en système non-labour).

▲ Coordonner les solutions agronomiques

Ce raisonnement se fait en continu, prenant en compte l'historique de la parcelle, en s'adaptant à l'évolution de la flore et avec le matériel et le temps disponible.

Eléments de biologie des adventices	Leviers agronomiques utilisables
Période de levée préférentielle	Dates de semis diversifiés (alternance de cultures d'hiver et de printemps-rotation-retard de dates de semis en céréales d'hiver) Faux-semis Labour Désherbage mécanique
Taux Annuel de Décroissance	Labour (fréquence, durée d'enfouissement des graines)
Profondeur de germination (superficielle à moyenne)	Faux-semis Labour Désherbage mécanique

(source : Agrotransfert Ressources et Territoires)

Efficacité de différents leviers agronomiques sur les principales adventices rencontrées en céréales à paille et colza

Adventice	Période de semis Alternance hiver/printemps	Labour occasionnel	Faux-semis avant céréales d'hiver	Faux-semis avant colza	Décalage date de semis céréales
Céréales (repousses)					
Ray-grass					
Vulpie					
Brome stérile					
Vulpin					
Agrostis jouet du vent					
Folle avoine					
Géranium disséqué					
Gaillet					
Sanve					
Matricaire					

Légende Très efficace Efficace Peu efficace Inefficace

source CAR-IDF, Arvalis, Terres Inovia

🔺 Quelques mesures de bon sens pendant la moisson ?

La moissonneuse est le 2^{ème} semoir de l'exploitation !

➤ Récolter les parcelles sales en dernier, ou finir par les bordures qui sont souvent les plus sales, sont des mesures de bon sens.

Si l'on ne peut pas faire autrement, après une récolte de parcelles sales, réaliser un nettoyage assez poussé de la moissonneuse permet aussi d'éviter la contamination des autres parcelles.

Ces mesures sont contraignantes, mais on ne peut négocier avec des adventices résistantes aux herbicides foliaires et/ou aux sulfonilurées. Ces mesures permettent surtout d'éviter d'amplifier le problème.

Bromes en bordure sur blé en centre Brie
La gestion différenciée des bordures est parfois nécessaire.



Source : CAR-IDF

COLZA : Les leviers agronomiques à mettre en place à l'implantation pour limiter l'impact des insectes et des maladies.

🔺 Lutte contre les ravageurs d'automne : altises, pucerons, charançon du bourgeon terminal

Les altises : il faut mettre des leviers en place pour limiter l'impact des adultes qui piquent les feuilles au démarrage et pour limiter l'impact des larves qui se développent dans le pivot des colzas. Il faut donc des colzas qui poussent rapidement après leur semis et qui soient suffisamment robustes pour supporter les larves.

L'objectif est d'atteindre le stade 4 feuilles au 20-25 septembre, pour avoir une biomasse entrée hiver de 1,2 à 1.5 kg/m² et un pivot de 15 cm de longueur.

Pour les pucerons : il faut également un développement rapide pour atteindre le stade 6 feuilles le plus vite possible. Après le colza est moins sensible.

Pour le charançon : pas de leviers particuliers, mettre en place des cuvettes pour positionner au mieux le traitement si besoin.

Pour tout cela, il faut :

- un semis précoce du colza (à partir du 15-25/08) dans un sol humide qui assurera un démarrage rapide.

- prévoir une association avec une légumineuse associée surtout en petites terres, qui permet de rendre le colza moins vulnérable aux attaques des larves d'altises, (voir itinéraire dans le guide culture)

- une fertilisation au semis, qui n'a pas d'effet insecticide mais améliore le comportement de la culture : apport sous forme organique ou minéral (20-30 u) (voir réglementation). Il est également possible de positionner un colza derrière un protéagineux ou d'enlever les pailles d'un précédent céréale consommateur d'azote pour leur dégradation.

- un choix de variétés à vigueur de levée et bonne dynamique de croissance à l'automne, et de variétés résistantes au virus transmis par les pucerons, (voir le bulletin pré-choix).

- éviter les traitements herbicides de prélevée qui ralentissent la pousse des colzas, en absence de graminées ou alléger les programmes (avoir recours aux traitements post levée maintenant disponibles).

▲ **Lutte contre les ravageurs de printemps : charançons de la tige et des siliques, méligèthes, pucerons cendrés**

Eviter les implantations le long des bois et des zones abritées.

Il est possible d'agir sur les méligèthes au moment de l'implantation du colza en ajoutant au semis 5 à 10 % d'une variété plus précoce comme ES Alicia. Dans le cas d'une attaque faible à moyenne de méligèthes, ces dernières iront préférentiellement sur les fleurs ouvertes de la variété précoce. La pression alors sur la variété cultivée pourra être moindre et permettre d'éviter une intervention chimique.

▲ **Lutte contre la verse, les maladies : sclérotinia**

Elle réside sur la rotation et le choix variétal.

La principale maladie est le sclérotinia. Dans des parcelles où du sclérotinia a déjà été observé par le passé, une lutte biologique avec du Contans WG peut être envisagée.

Le CONTANS WG est une préparation à base d'un champignon parasite qui détruit les sclérotines de sclérotinia en quelques semaines. Il permet de réduire l'inoculum sans pour autant assurer une protection suffisante en cas de conditions favorables à l'expression de la maladie. Pour être efficace, il doit être mis en contact direct avec les sclérotines. Il ne s'utilise donc pas comme un fongicide classique :

En présemis avec incorporation superficielle (2-3 cm), à 2 kg/ha en première utilisation (efficacité variable allant jusqu'à 70 %), à 1-2 kg pour les applications régulières dans la rotation ;

Sur les résidus de récolte contaminés, juste avant un déchaumage superficiel, à dose de 1-2 kg/ha.

Le CONTANS WG peut être mélangé aux herbicides à base de napropamide. Surtout ne pas labourer après l'application pour ne pas mettre le produit en fond de raie et de ce fait, le rendre inefficace.



Retrouvez les bulletins info.plaine Production Intégrée, les BSV de la région ainsi que les guides culture sur notre site Internet.
La Chambre d'agriculture de Région Ile-de-France est agréée par le ministère en charge de l'Agriculture pour son activité de conseil indépendant à l'utilisation de produits phytopharmaceutiques sous le numéro IF01762, dans le cadre de l'agrément multi-sites porté par l'APCA.

Toute rediffusion et reproduction interdites.